

Enquête du Cercle d'études locales avril 2022 : Gilbert Salvini, Jeanne Villemont, Pascal Declé.

Et Julien Duvaux, qui fera paraître une communication sur la Résistance dans la plaine des Vosges qui paraîtra dans les actes des Journées d'Études Vosgiennes 2021 qui ont eu lieu à Bulgnéville, et qui seront publiées prochainement par la Fédération des Sociétés Savantes des Vosges

Journée nationale du souvenir de la déportation célébrée le 24 Avril 2022.

La Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, ou plus simplement Journée nationale du souvenir de la déportation, est une journée nationale française au cours de laquelle est célébrée la mémoire des victimes de la déportation dans les camps de concentration nazis, pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a été instaurée par la loi du 14 avril 1954.

Contrexéville se souvient, le Cercle d'études locales a publié plusieurs ouvrages et plusieurs articles sur cette période. Mais qui connaît l'histoire de ces Contrexévillois qui dans l'ombre préparaient la Libération ?

Cette courte étude les met en scène, elle préfigure un ouvrage qui leur sera consacré, afin que leur souvenir reste dans nos mémoires :

Juin 1944, le débarquement allié sur les plages de Normandie réveille les maquis et les diverses organisations secrètes qui regroupent des résistants non armés jusqu'alors. Mais pour notre secteur ils le seront seulement après le parachutage d'armes qui a eu lieu à Saint-Ouen au début du mois de septembre.

À Contrexéville il y avait deux organisations qui seront regroupées par la suite sous le sigle FFI (Force Française de l'Intérieur) :

Celle de la branche de l'AS (Armée Secrète) commandée par Jean Devaux, directeur d'exploitation de la mine de charbon.

Celle d'une "trentaine" de FTP (Francs Tireurs Partisans) commandée par Raymond Barth de Bulgnéville, mécanicien à la mine de charbon.

Parmi la population, il y a des collaborateurs agents de renseignements de la milice et de la gestapo, ils rendent compte de ce qu'ils voient et entendent aux kommandantur dont celle de Contrexéville. À partir du mois de juillet des rafles sont organisées à Contrexéville : Charles Dalia, Chausse André et Maurice Humbert sont arrêtés, pour quelle raison ? Rien d'autres que celles d'avoir fait connaître leur sentiment après le débarquement et de parler de leur engagement pour une France libre...

Dès lors pour eux commencent le douloureux voyage vers l'horreur, qui commence par les tortures, et ensuite c'est la déportation dans les terribles camps de la mort. Charles Dalia en reviendra !

Un autre Contrexévillois, marié et habitant à Tulle (Corrèze), a été pendu avec 98 autres otages aux lampadaires et balcons de la ville le 9 juin 1944 par la division SS Das Reich, c'était la veille du massacre d'Oradour-sur-Glane par la même unité.

Deux autres résistants sont à l'honneur à Contrexéville, Georgette et Georges Froitier qui sont venus habiter notre ville en 1960, rue de Bourgogne.

Georgette a été déportée le 5 juin sous prétexte qu'elle n'avait pas mis la photo du maréchal Pétain dans l'école qu'elle dirigeait à Liffol-le-Grand

Georges a échappé à la gestapo, il a assumé la charge périlleuse de regrouper les différentes unités de résistants des Vosges, au sein des Forces Françaises de l'Intérieur.

